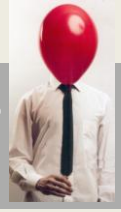
2e trimestre 2011-2012

SERVICE EDUCATIF

LE STRAPONTIN



L'édito

2012 : Éclectisme !

Pour un début d'année qui pétille et qui chahute notre routine hivernale : Tendance !
Ainsi danseront **Tero Saarinen**, impressionnant chorégraphe et interprète du *Sacre du printemps*, endossant le costume à l'identique (ou presque) du mythique *Blue Lady* de Carolyn Carlson ; le **collectif Berlin** ou encore le **duo Amaraoui/ Burner** dans une nouvelle expérimentation chorégraphique.
Autre ravissement, initiatique et poétique, celui que nous propose **Bartabas** dans *Le centaure et l'animal*, une relecture des *Chants de Maldoror* de Lautréamont. Un spectacle aussi exigeant et âpre que le texte de Ducasse.

De quoi encore réveiller nos sens endormis : une soirée cabaret nous attend avec Phillippe Duquesne (ex-Deschiens), chantant Gainsbourg, « *Par hasard et pas rasé* ». Autre expérience mêlant musique et théâtre : Jacques Gamblin, phraseur éthéré et invétéré nous livrera sa création jazzant avec les mots, à mi-chemin entre la lecture et le concert.

Éclectisme, avez-vous dit ?
Ainsi se côtoieront ce deuxième trimestre les musiques du Maghreb et le jazz avec la présence, le temps d'une soirée de **Michel Portal** et d'**Erik Truffaz**. Avant que d'écouter les compositions des grands maîtres russes choisis par Arie van Beck et l'Orchestre de Picardie ou le récital de la mezzo-soprano, **Jennifer Larmore**…

Au théâtre ce soir...
Metteurs en scène de renom, **Philippe Adrien**, **Eric Lacascade** et **Olivier Py** nous proposent leur vision d'un classique de la littérature dramatique. Le premier s'attaquant à Feydeau, le deuxième au *Tartuffe* de

Molière et le dernier à Shakespeare. Trois relectures de grands génies dramatiques à découvrir lors de ce trimestre. Autre découverte, celle de *Chocolat clown nègre*, création de **Gérard Noiriel** et de **Marcel Bozonnet**, dont la compagnie est en résidence à la Maison de la Culture. Le spectacle, entre cirque, danse, théâtre et vidéo retrace l'histoire du célèbre —et oublié— Chocolat, premier clown noir. L'historien-dramaturge, spécialiste de l'immigration s'allie au metteur en scène pour créer une pièce foisonnante, nourrissant une réflexion sur le racisme et la difficile intégration en cette fin de … XIXe siècle.

A vos réservations donc !

Rappel….En cliquant sur le spectacle de votre choix (page 4), un lien interne vous conduira à une rubrique d'information où vous pourrez prendre connaissance des contenus détaillés des spectacles ainsi que de leurs éventuels accompagnements pédagogiques ; *retour* vous renverra à la page d'accueil pour une nouvelle navigation.
Pour agrandir la page : CTRL + mollette souris

Le service éducatif
Jean Courtin et Delphine Petit

jean.courtin@ac-amiens.fr
delphine.petit@ac-amiens.fr
03 22 97 79 79

Accueil et Permanence :
le mercredi : 14h/ 18h
et/ou le vendredi : 14/ 18h

Tendance	Tendance	Loos	Them	Blue Lady	Archipel	The End	Odyssee	Symphonia	Les fuyantes
Théâtre	Amnesia	Tartuffe	Roméo Juliette	Chocolat	le dindon	Calderon	Comment..	Oncle Vania	
Musique	Eric Truffaz	Orch de Pic	Maghreb	M.Portal	R.Alessandrini	Orch de Pic	P.Duquesne	Gamblin	J.Larmore	Delerm
Danse	Petites histoires	Bartabas	P.Decouflé						
Musique	Orchestre de Pic	C.Corea							
Service Educatif	Dossiers, fiches et documentaires								
Cinéma									
Exposition									

Photo : Mohamed Frini

théâtre

Yahia Yaïch Amnesia

Lycée

de Jalila Baccar et Fadhel Jaïbi

mise en scène : Fadhel Jaïbi

grand théâtre mardi 10 janvier / 19h30 (*rencontre avec le public à l'issue de la représentation*)
1h45 mercredi 11 janvier / 20h30

À l'heure où grondent les révolutions, le metteur en scène Fadhel Jaïbi, figure incontournable du théâtre arabophone et l'auteure et comédienne Jalila Baccar portent haut un théâtre d'engagement, de chair et de sang, de mouvements et d'émotions et communiquent à leurs spectacles une énergie directe et convulsive. Ils interrogent la condition de l'homo tunisianus contemporain, telle qu'elle s'exprime dans une langue multiple (prose ou poésie en arabe littéraire, bédouin et dialecte tunisien urbain), et telle qu'elle résulte d'une histoire complexe, fragmentée, souvent ignorée et refoulée. Et c'est le propre de la tragédie que de laisser apparaître l'indicible, de dire les zones d'ombre de l'étrange condition humaine, ses absurdités aussi. Dans Yahia Yaïch Amnesia, une fable d'aujourd'hui, un grand homme apprend son limogeage de la télévision. Sa chute est une inexorable descente aux enfers de la disgrâce, de l'abandon par ses pairs, de l'assignation à résidence surveillée et d'accusations multiples, attisée par la vox populi… Privé de tout, privé de lui, il trouve refuge dans un hôpital psychiatrique après avoir mis le feu à sa bibliothèque. Le jour, il est face à ses geôliers, ses médecins, sa famille, ses avocats et ses juges instructeurs, la nuit, il est visité par les ombres errantes et survivantes de sa politique désastreuse. Une journaliste téméraire qui a perdu son âme en se courbant devant un régime autoritaire, violent et corrompu, tentera de se racheter en l'aidant à faire son autocritique dans un ouvrage qui devrait leur donner bonne conscience. Sur le point d'être livré à la justice, il s'évadera nuitamment de sa chambre d'hôpital et gagnera clandestinement la frontière, déguisé en bédouine… Avec cette fable qui décortique les grandeurs et misères de nos amis les puissants, on redécouvre toute la force révolutionnaire du théâtre.

« Radicalement universel, le questionnement résolument politique présent dans la pièce fait parfois penser à Brecht. »
L'Humanité

Dossier pédagogique : *Expression artistique du Maghreb* vidéo Site MCA Théâtre *retour*

Photo : C.Leutennagger

musique /jazz

Eric Truffaz Quartet

tout public

jeudi 12 janvier / 20h30
grand théâtre
1h20

Au sommet de son art, Erik Truffaz Quartet impose élégance et sobriété. Car si le trompettiste mène, l'identité du Quartet est une entité collective, un son, une dynamique de groupe. Avec eux, il n'est pas si fréquent que deux heures de concert semblent n'avoir duré qu'une vingtaine de minutes sans qu'au moins, à deux ou trois reprises, on jette un œil à sa montre. Ce resserrement du temps, ce pouvoir de la musique à capter toute l'attention, on les doit au son d'un orgue, touffu, puissant, s'emparant de la salle dans lequel s'insèrent des nappes à la trompette. Instruments mêlés, dans des timbres proches. Puis basse et batterie, dans une pulsation de marche légère et ample.
Erik Truffaz a grandi dans le pays de Gex, une région où Voltaire faisait son commerce d'idées… Élevé au bon air, il a vite saisi que la musique nécessite un supplément d'âme… C'est à la trompette qu'il a choisi de l'exprimer et c'est à la trompette qu'il ravit et emporte avec une excellence un peu magique… Peut-être Voltaire n'était pas le seul à se pencher sur son berceau, il devait être accompagné d'un sorcier !

« D'une composition à l'autre, le quartet aura joué avec les genres, en fusion du jazz avec la pop, le funk, les musiques répétitives, le rock, des musiques du monde - celles du Moyen-Orient, de l'Afrique noire. Truffaz dirige tout cela avec une élégance de gestes, de légers signes de tête, en prenant un plaisir manifeste à se laisser envahir par le propos de ses compagnons. Identifié comme le leader, il sait s'effacer au profit des trois autres. Dans le son naturel de sa trompette comme dans celui qui passe par des effets, dans la sobriété de quelques notes qui filent comme des gouttes, dans l'énergie pure de coulées torrentielles. »

Sylvain Siclier - Le Monde

Page Site MCA video *retour*

Photo : Gérard Perron

musique classique

Orchestre de Picardie

Collège, Lycée

direction : Arie VAN BEEK

ténor et baryton russes

vendredi 13 janvier / 20h30
grand théâtre

C'est une production purement maison qui ouvrira la nouvelle année de l'Orchestre de Picardie, sous la direction de son chef Arie van Beek qui fêtera par la même occasion son premier anniversaire à la tête du prestigieux orchestre ! Et c'est un vrai programme de fête qui nous est proposé tout au long de cette soirée thématique : Mozart en Russie.

C'est un voyage qui appelle à tous les voyages, avec une première échappée belle de Serge Prokofiev, et sa *Symphonie n°1, dite «Classique»* car encore empreinte de ses nombreuses influences notamment celles de Haydn et Mozart, mais déjà marquée par la singularité de son génie.

C'est par un petit crochet par Hollywood que se poursuit notre voyage russe avec les *Danses Concertantes* qu'Igor Stravinski composa alors qu'il venait juste d'immigrer aux États-Unis, après des années sombres de sa vie. Ces pièces sont ainsi porteuses d'une toute nouvelle gaieté et marquent un tournant dans l'œuvre du sacré maître.

On revient à la maison avec *l'Ouverture sur des thèmes juifs* de Serge Prokofiev, avant de terminer le programme par la *Mozartiana - Suite No.4, Op.61* de Piotr Ilitch Tchaïkovski.

Service éducatif de l'Orchestre de Picardie Page MCA *retour*

Photo : Mario del Curto

théâtre

Tartuffe

de MOLIERE

mise en scène : ERIC LACASCADE

collège, lycée

grand théâtre

2h30 mardi 17 janvier / 19h30* (*rencontre avec le public à l'issue de la représentation*)
mercredi 18 janvier / 20h30

Après ses plongées réussies dans l'univers de Tchekhov, qui ont reçu des triomphes à Avignon, après les grandes fresques populaires, Les Barbares et Les Estivants de Gorki, le metteur en scène Éric Lacascade a ressenti la nécessité de s'engouffrer dans l'univers de Molière, qui siège au panthéon de notre culture. Ce Tartuffe lui apparaît comme un défi qu'il va relever avec sa troupe de comédiens fidèles qu'il sait diriger avec l'énergie et l'intelligence qui le caractérisent et qui marquent chacun de ses passages à Amiens du sceau du plaisir partagé.

En laissant Tartuffe entrer dans sa maison, Orgon ne pouvait pas imaginer qu'il allait mettre en péril sa fortune, son honneur, son bonheur et l'unité de sa famille. Et pourtant, c'est bien à quoi travaille «l'imposteur», mais toujours à l'insu du maître de maison : si Tartuffe courtise la femme d'Orgon, c'est sous prétexte de l'entretenir de religion ; s'il spolie ses enfants, c'est sous couvert de les remettre dans le droit chemin ; s'il s'approprie les cordons de la bourse, c'est pour mieux organiser la dévotion familiale. Comédie en cinq actes de Molière, représentée pour la première fois au Château de Versailles le 12 mai 1664, Tartuffe ou l'Imposteur est écrit en réaction aux agissements de la Compagnie du Saint Sacrement et, quoiqu'ayant beaucoup plu au Roi, la pièce fut aussitôt interdite sous la pression des dévots qui accusaient Molière d'impiété et lui reprochaient de donner une mauvaise image de la dévotion et des croyants.

Du XVIIème siècle et de tous les siècles, la pièce ne cesse d'être montée, Tartuffe est le combat de tout temps, de tout le temps, contre l'ignorance et la force de manipulation destructrice de ceux qui brûlent les œuvres d'art sur l'autel de leur cupidité et de leur soif de pouvoir.

Dossier de presse Dossier pédagogique page MCA *retour*

Photo : Luk Monsaert

Création contemporaine

TENDANCE 2012

Du 23 au 27 janvier 2012

Le festival **TENDANCE** est resté fidèle à son intention première : la curiosité, invitant le public à partir à la découverte de la création contemporaine. Cette année *Tendance* - dans toutes les salles de la Maison de la Culture, à la Maison du Théâtre,... - tisse le lien entre la Picardie et l'Europe pour célébrer la différence parce que **TENDANCE** aime la différence !

Carolyn Carlson revisite son solo mythique à travers le corps de **Tero Saarinen** et **Kader Attou** continue d'inventer brillamment un hip-hop qui croise les cultures et les arts.

Mais TENDANCE est aussi la première plongée dans l'aventure «*Performing Europe*», financé par la Commission européenne, dans laquelle s'engage la Maison avec sept autres villes européennes : Salzbourg (Autriche), Bergen (Norvège), Courtrai (Belgique), Bytom (Pologne), Berlin (Allemagne), Zagreb (Croatie) et Dro (Italie). Vous y retrouverez **Nabih Amaraoui** et **Matthieu Burner**, les *tendance boys*, qui multiplient par quatre leurs explorations dominantes de dominés, **Boris Gibé**, l'un des enchanteurs des Hortillonnages qui soumet le corps à la tentation de l'architecture, et vous découvrirez le chorégraphe allemand **Felix Mathias Ott**, et les deux plasticiens-performers autrichiens **Andrea Maurer** et **Thomas Brandstetter**.

Enfin, vous êtes invité à un **parcours chorégraphique en Picardie**, regard singulier sur la danse, avec **Emilio Calcagno**, en résidence à Creil, revisitant les bandes dessinées de son enfance et, évidemment, **Fabrice Planquette**, l'Amiénois, qui vous a déjà troublé avec ses images sonores dans lesquelles les corps se fondent et se confondent…

Quand ***Tendance*** célèbre la différence et choisit les contre-allées, c'est pour ne plus avoir peur, aimer certainement, rêver assurément…

Dossier de presse page site MCA *retour*

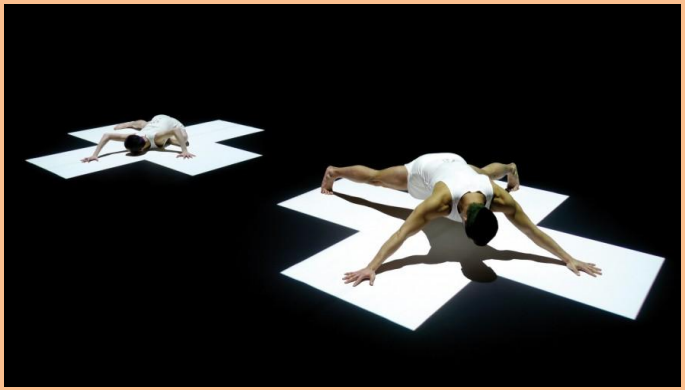


Photo : Ludovic Leleu

Danse **Loos [duo] / Endurance**

Vidéo-Création sonore **conception : FABRICE PLANQUETTE**

lundi 23 janvier / 19h
mardi 24 janvier / 22h
new dreams

Présentés dans Tendance 2009/2010, *Loss duo* et *Endurance* seront joués dans une nouvelle version au cours d'une même soirée. Ces deux créations revisitées viennent compléter le travail de **Fabrice Planquette**, alliant subtilement et avec force les arts numériques à la chorégraphe.

Loss duo, un solo à l'origine, sera cette fois présenté en duo. Yum Keiko Takayama et Gianni Joseph exploreront une situation de perte et de débordement dans une lutte perpétuelle avec un environnement audiovisuel proprement hallucinant.

Suivra la version finale d'*Endurance*, dans un nouveau montage, sur un texte d'Arnaud Michniak. Cette pièce fait état d'une confusion générale où chacun ne sait plus ce qu'il cherche. Immergés dans un univers d'images et de textes projetés, les corps, privés de tout contact, dessinent une topographie imaginaire. Le texte, sur l'origine des idées, devient une forme mouvante, faisant corps avec les corps.

lien video page site MCA *retour*

Photo : Matthieu Bu

Danse **Them**

Création Production MCA **sous le regard de NABIH AMARAOUI &MATTHIEU BURNER**

lundi 23 janvier / 20h45
mardi 24 janvier / 19h
petit théâtre

Après avoir dompté l'animal, l'homme ne cherche-t-il pas à dompter l'homme ? L'homme n'est-il pas un loup pour l'homme ? Que se passe-t-il lorsqu'un groupe d'hommes se laisse guider par de tels comportements ? Comment chaque individualité restera authentique tout en appartenant entièrement au groupe ? Comment le groupe soumettra, étouffera ou, au contraire, laissera s'épanouir chaque individu ? Jusqu'à quel point chacun se soumettra aux lois du groupe, aussi injustes soient-elles ?

Quelle est la limite de tolérance en chacun de nous ?

Nabih Amaraoui et **Matthieu Burner** n'aiment rien tant que de se poser des questions, de regarder le monde et tenter de comprendre comme il va… Les deux acolytes, dont on se souvient des précédentes pièces, *One to One* et *No Filter*, poursuivent, dans cette nouvelle création, leur exploration de la nature humaine par le mouvement sur un air de Jean-Sébastien Bach. Avec ce nouveau projet, *Them*, ils poursuivent leur mise en perspective de la dualité homme/animal, corps/esprit. Avec eux, partons à la conquête d'une humanité malmenée, capable des plus sublimes élévations spirituelles, toute de générosité, de don et d'écoute, mais capable aussi d'atrocités, de violences et de haines qui semblent exclues du monde animal… Est-ce l'homme en nous qui est mauvais ou bon ? Que nous reste-t-il de notre animalité ? Quelles sont donc les règles de ces règles que nous nous imposons, animales, humaines ? Dès lors, quel futur s'offre à nous ? Dans quelles nouvelles perspectives sommes-nous prêts à nous engager ? Des animaux danseurs et intellos dans un lieu clos vont sonder les abîmes pulsionnels de nos âmes… Un voyage à la Jules Verne ! Et si nous n'étions que des bêtes…

lien video page site MCA *retour*

Photo : Sakari Vilka

Danse

Blue Lady [revisited]

chorégraphie : CAROLYN CARLSON
interprétation : TERO SAARINEN

mardi 24 janvier / 20h30

grand théâtre

Carolyn Carlson revisite son solo Blue Lady, en le transmettant à **Tero Saarinen**, interprète à la présence et au geste uniques. Un solo que la danseuse chorégraphe avait créé au Teatro La Fenice à Venise, le 11 octobre 1983, qui a connu un retentissement énorme dans le monde entier et qu'elle dansera sur toutes les grandes scènes pendant plus de dix ans. La musique de René Aubry, d'immenses stores vénitiens, un arbre, un tourbillon de robes et de chapeaux dessinent le cadre poétique d'une danse flamboyante. Les virevoltes de Carolyn Carlson ont imprimé les mémoires à travers ce solo, à la fois somme et exploration des possibles.

Alors, reprendre ce solo, qui a marqué son épanouissement artistique, ne pouvait être pour Carolyn Carlson qu'une aventure absolument nouvelle, un geste poétique. Car cette fascinante galerie de portraits féminins embrassant l'espace d'une vie avait été inspirée à la chorégraphe par Venise et sa maternité et, la reprenant, il lui fallait redonner la vie à nouveau. Fascinée par la culture japonaise et le kabuki, elle s'est inspirée de la figure de l'*onnagata*, acteur masculin travesti pour interpréter des rôles féminins, et c'est tout naturellement qu'elle a proposé son rôle au danseur finlandais à l'apparence androgyne, au charisme époustouflant et au corps anguleux, Tero Saarinen, pour transcender ce nouvel acte de naissance. **Tero Saarinen** est dans la mémoire de tous ceux qui ont assisté, subjugués, il y a trois ans à sa version éblouissante du Sacre du Printemps. À la fois commémoration du passé et renouveau dans l'avenir, un retour dans le futur, en somme, *Blue Lady* est une empreinte de mélancolie vénitienne.

« Ce solo où elle était sublime, voire inhumaine, a ressuscité aussi beau et triomphant qu'à son origine. Presque magnifié par le changement, forcément différent et tout à fait semblable, ni dénaturé, ni trahi par celui qui se l'est approprié. » Raphaël de Gubernatis - Le Nouvel Observateur

lien video page site MCA *retour*

danse en Picardie
installation-art graphique

Archipel

conception et chorégraphie : EMILIO CALGAGNO

lundi 25 janvier / 19h et 21h30
hall Matisse

Ce n'est pas tous les jours qu'on peut se permettre de mettre ses héros en boîte ! Ce projet inédit d'**Emilio Calcagno** s'amuse de nos rêves enfantins véhiculés par la bande dessinée et, sous forme d'installation déambulatoire et chorégraphique, les met en mouvement. Emilio Calcagno a convié plusieurs dessinateurs européens à mettre des héros connus de la BD classique en boîte, tels que : Lucky Luke, prenant l'apparence d'une femme ; Krazy Kat, enfermé par amour, dérivant vers une folie heureuse ; Mafalda, fillette anticapitaliste, qui réagit à tout ce qui se passe dans le monde ; ou encore Little Nemo, explorant le monde chimérique des rêves et des cauchemars dans sa boîte, chaque nuit lorsqu'il s'endort… Dans cette bulle fantasmagorique, les ombres chinoises se succèdent. Les dessins, composés par Tim Dinter pour l'occasion, sont fidèles à l'art de la BD tout en amenant une force narrative et hypnotique. À l'instar de Nemo, les autres super héros évoluent dans des cubes de 2M40 sur 2M40 qui, abritant des danseurs, deviennent des vitrines, parmi lesquels le public déambule et découvre une nouvelle façon de lire la BD.

14h parvis de la MCA

À l'occasion du spectacle *Archipel* d'Emilio Calcagno et en partenariat avec le Conseil Général de la Somme, le BD Bus de la bibliothèque départementale stationnera sur le parvis de la MCA et permettra au public de découvrir les bandes dessinées dont les héros sont illustrés pendant le spectacle

entrée libre et gratuite (capacité limitée à 12 personnes)

lien video page site MCA *retour*

film **The END**

performance **ANDREA MAURER et THOMAS BRANDSTÄTTER**

en partenariat avec la Maison du Théâtre
mercredi 25 janvier / 19h
jeudi 26 janvier / 19h et 21h30
maison du théâtre

Les artistes autrichiens Andrea Maurer et Thomas Brandstätter ont fondé leur compagnie STUDIO 5 en 2007. ils créent des performances, des installations plastiques, des vidéos et des films d'animation. The End est un film-performance monté en temps réel, un film en noir et blanc, entre magie et dadaïsme, où les protagonistes jouent sur l'illusion d'optique, le temps, l'ombre et la lumière, mettant à l'épreuve les perceptions du public.

lien video page site MCA *retour*

Danse
Vidéo
Cinéma

Ein Odyssee-Diptychon

conception et chorégraphie : FELIX MATHIAS OTT

merdredi 25 janvier / 20h30
vendredi 27 janvier / 20h
studio

Félix Mathias Ott est allemand et vit à Berlin. Ce danseur chorégraphe est aussi acteur et vidéaste, et a travaillé avec des artistes majeurs tels Boris Charmatz, ou encore Krzysztof Warlikowski. Ein Odyssee-Diptychon mêle danse et film expérimental, emmenant le spectateur dans un voyage labyrinthique, propre à le surprendre et à provoquer son imaginaire, afin que lui-même devienne aussi créateur de cette histoire.

Studio Orson Welles

25/01 à 19:45
27/01 à 19:15
30 mn

En écho à cette performance, le film L'Odyssée constitue la seconde partie de ce diptyque. Dans ce film, on assiste au périple d'un personnage dont les points de repère s'estompent au fur et à mesure de son itinéraire. Le film se présente alors comme une forme d'invitation à une quête aux confins de notre inconscient.

Entrée gratuite pour les personnes munies de leur billet du spectacle Ein Odyssee-Diptychon

lien video page site MCA *retour*

Photo : Xavier Leoty

Danse

Symfonia Piesni Zalosnych

chorégraphie: KADER ATTOU

jeudi 26 janvier / 19h30

grand théâtre

À la croisée du hip hop, des arts du cirque, de la danse contemporaine et des arts de l'image, la danse telle que l'invente depuis une vingtaine d'années le chorégraphe **Kader Attou** est un mélange de cultures, de contemporanéité et d'engagement humaniste. La création hip hop aujourd'hui porte l'image de la culture française dans le monde entier et Kader Attou en est un de ses représentants majeurs, sillonnant le monde de ses batailles poétiques. Depuis l'âge de vingt ans, le chorégraphe est habité par la *Symphonie n°3*, dite *Chants des plaintifs* du grand compositeur polonais du début du XXème siècle, Henryk Mikolaj **Górecki**, décédé récemment. Cette nouvelle création, née du plus profond de son être et de son enfance, est porteuse de ce qui a toujours constitué l'artiste : valoriser la singularité de chaque danseur pour une reconnaissance de similitudes de la communauté dansante. Autrement dit, au delà des styles, des envies, des modes, Kader Attou danse sur la petite musique intérieure de chacun, reconstituant de gestes et de mouvements le chant humaniste des grands poètes.

lien video page site MCA *retour*

Photo : Jérôme

danse
cirque

Les fuyantes

conception, chorégraphie: BORIS GIBÉ
mise en scène : CAMILLE BOITEL

jeudi 26 janvier / 20h30
vendredi 27 janvier / 19h30
petit théâtre

Troubles optiques, inversement des perspectives, fils tendus, murs mous, porte qui circule et objets chasseurs d'humains… le nouveau spectacle de **Boris Gibé** et **Camille Boitel**, *Les Fuyantes*, est un enchantement des sens et de l'esprit. Ludique et défiant les lois communes, on ne sait, dans ce spectacle, si ce que l'on voit est du domaine de la réalité ou de la fiction, et si la fiction ne dépasse pas la réalité ou… encore plus tordu, si la réalité ne dépasse pas la fiction… Boris Gibé, dont les parcours insolites dans les hortillonnages d'Amiens ont ravi les foules, évoque dans ce nouveau projet répété pendant plusieurs semaines à la Maison de la Culture d'Amiens, avec humour et une certaine ironie, la métaphore d'un monde absurde, déshumanisé, sans aucun repère tangible et sensible. Cinq sujets, acteurs acrobates danseurs, tous caméléons, fabriquent et évoluent dans un espace de plus en plus clos et de plus en plus dingue, tantôt acteurs, tantôt victimes de la micro-société qu'ils fabriquent sous nos yeux. Dans cette caverne «high tech», à faire pâlir d'envie Platon, les croyances sont inversées, bouleversées, d'autres points de vue émergent, un autre monde se dessine. Mais quelle est la part du vrai et du naturel dans cette orgie actuelle de l'image et du regard ?

Dans la ligne de fuite des Fuyantes, des corps racontent une histoire sans histoire et sans mot mais avec son et espace, une langue nouvelle, une «novlangue» mutante se dessine et se déploie dans le mince espace qui sépare la scène de la salle. En toute irréalité, virtuosité et virtualité !

page site MCA lien video *retour*

danse
musique

Fête de clôture du Festival Tendance

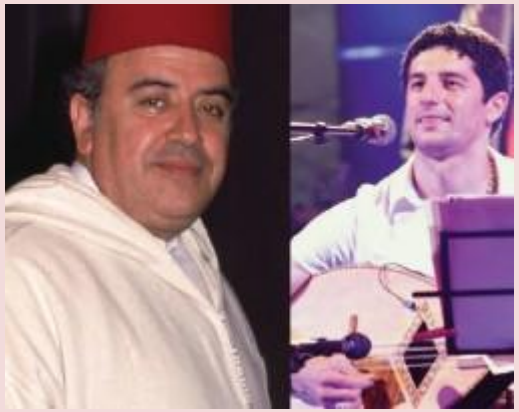
avec le groupe électro-rock The Shoes et Dj Set Klektik

le vendredi soir (22h – 2h) dans le **hall Matisse**,
le bar d'entracte étant tenu par l'équipe de la Lune des Pirates

The Shoes : sollicité par de grands noms pour travailler avec eux sur leur album (Gaëtan Roussel, Julien Doré, Shakira), le duo Guillaume Brière et Benjamin Lebeau, originaires de Reims, aborde tous les styles, de la pop à l'électro-rock jouissif, et n'en finit pas de séduire de nouveaux fans autant en France, qu'en Angleterre ou au Japon.

Le **Dj Klektik** a longtemps mijoté des sons pour des soirées parisiennes. Pour clôturer le festival, nul doute qu'il concoctera une ambiance des plus savoureuses, éclectique et dansante, comme il a su si bien le faire lors de la clôture du dernier festival des Hortillonnages.

lien video the Shoes page site MCA *retour*



musique du Maghreb MOHAMED BAJEDDOUB /KAMEL EL HARRACHI

collège, lycée

Vendredi 3 février / 20h

grand théâtre

Deux musiciens d'exception nous venant du Maroc et d'Algérie enchanteront cette grande soirée dédiée aux musiques du Maghreb. Chacun de ces deux grands musiciens cultive une tradition musicale au service de l'intelligence, de la tolérance et du respect.

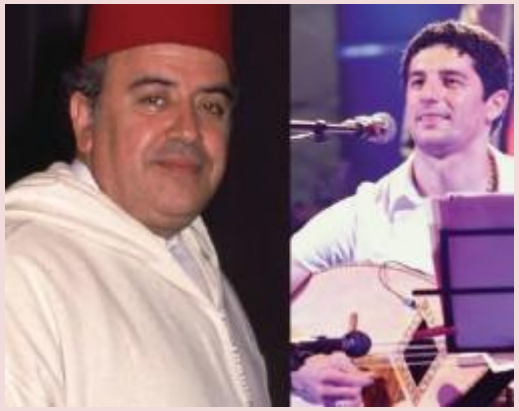
MOHAMED BAJEDDOUB
ET SON ENSEMBLE CHABAB AL ANDALOUSS

Né à Safi au Maroc, en 1945, Mohamed Bajeddoub montre dès son plus jeune âge un grand intérêt pour pour la musique arabe andalouse et le chant religieux. La Zawiya est la première école où il apprendra les fondements de cet art. À 16 ans, il s'initie auprès du grand maître feu Sidi Said Qadiri à Salé et du maître Mohamed Tbayek à Marrakech. Deux ans plus tard, son talent retient l'attention du grand maître Haj driss Benjelloun, qui le présentera au chef d'orchestre Labrihi et maître Haj Abdelkrim Raïs. Ces grands maîtres de la musique arabo-andalouse l'encouragent à développer son art dans le style «Mawal». Il s'est désormais imposé parmi eux.

Mohamed Bajeddoub chante une époque où la musique et le chant arabes se jouaient des nationalismes et des institutions. Au firmament d'un Islam unificateur, partant de la cour Abbasside d'Haroun al–Rashid, l'art musical, qui s'épanouit de Damas à Cordoue, fut celui d'une extraordinaire synthèse d'idées et d'influences. La musique était un joyau façonné à travers la philosophie, la science des étoiles et l'ouverture dans un monde où l'Orient et le Maghreb étaient aussi arabes que persans, ou plus tard turcs.

Alors Mohamed Bajeddoub est aujourd'hui l'un des plus grands représentants de cette musique porteuse d'idées, de paix et de valeurs universelles, un passeur, une grande ourse dans cet univers aux mille et un reflets de beauté.

KAMEL EL HARRACHI



Né à Alger, au début des années 70, Kamel El Harrachi a été un fan des chansons de son père, Dahmane El Harrachi, même s'il a grandi loin de lui. Révélé par les scènes underground parisiennes en1991, il possède une immense culture chaâbi, nourrie par l'écoute de grands maîtres comme Amar Ezzahi ou Kamel Bourdib, et s'intéresse aux styles traditionnels kabyle d'Akli Yahiaten et oranais des pionniers Ahmed Wahby et Blaoui Houari. Une voix limpide et une diction impeccable en font un des chantres du blues de la casbah les plus appréciés par le grand public.

Kamel El Harrachi fait partie d'une génération de musiciens attachés au genre chaâbi et soucieux de le voir évoluer avec son temps. II a d'ailleurs introduit une contrebasse, un piano, et sur certains morceaux des congas. Il a aussi travaillé l'orchestration, et écrit ses propres textes, qui relèvent, comme ceux des anciens, «du social» : «Le chaâbi parle de la vie des gens, de la société, de l'exil, de la trahison, de l'amour…».

Un timbre rocailleux comme son géniteur, plus fluide, un jeu particulier de la mandole, Kamel chante Ya Rayah (Toi qui t'en vas), un air des années 70 relancé par Rachid Taha, et fait le bonheur des salles. C'est que toujours il rend hommage à son père, disparu trop tôt mais qui a su donner de l'espoir aux générations qui souffraient… le fils prend le relais avec élégance, respect et art.

Dossier pédagogique : *Expressions artistiques du Maghreb* Page Site MCA *retour*

théâtre

Roméo et Juliette

Collège / Lycée

de SHAKESPEARE
mise en scène : OLIVIER PY

grand théâtre mardi 7 février / 19h30* rencontre avec le public à l'issue de la représentation
2h45 mercredi 8 février / 20h30
jeudi 9 février / 19h30

Ils s'aiment. Et n'y a-t-il pas, dans toute l'histoire de la littérature, de plus grand et de plus sublime amour que celui de Roméo et Juliette ? C'est avec ce chef-d'œuvre d'un maître qu'il admire entre tous qu'Olivier Py aborde enfin l'univers shakespearien. C'est en mettant en scène pour l'Opéra, le Roméo et Juliette de Gounod, dirigé par Marc Minkowski, que le directeur du Théâtre National de l'Odéon a eu cette intuition : s'ils s'aiment, ces deux amants sublimes, c'est parce que leur amour est impossible. Ce n'est pas malgré le monde, la société, les préjugés, l'hostilité entre leurs deux familles ou leurs propres penchants qu'éclate le coup de foudre, c'est bien plutôt à cause de tous ces obstacles.

Profondément tragique, célébrant l'amour comme jamais il ne le fut, la pièce est bien au delà du cliché réducteur romantique et kitsch que l'opéra et le cinéma l'y ont associée.

« Roméo et Juliette a la clarté lyrique d'un envol – ou d'un saut dans le vide. Les amants s'y rejoignent à jamais, nouant à tout jamais leur lien en ce seul point où le monde n'a plus prise sur eux : là où la jeunesse brisée ne vieillira plus. «Un éclair avant la mort» : pour rendre sensible la vitesse de ces vies consumées passant de l'enfance à la mort en quelques jours, le metteur en scène a fait le pari de la concentration et de la simplicité. Autour du couple d'amants, un demi douzaine de comédiens se partagent tous les rôles. Et pour sa première approche d'un maître qu'il admire entre tous, Olivier Py travaille à une version ramassée qui réinvente l'énergie percutante et elliptique, le flamboyant état d'urgence de la grande langue shakespearienne. »

Daniel Loayzza

Dossier pédagogique *Odéon* vidéo JT TF1 video2 page MCA Théâtre *retour*

musique / jazz / flamenco

Michel Portal

Bailador

collège, lycée

Lundi 13 février / 20h30

grand théâtre, 1h30

Cela fait cinquante ans que Michel Portal est un des musiciens les plus insaisissables qui soient. Instrumentiste, il est sublime tant à la clarinette qu'au saxophone, dont il a appris les arcanes à l'école de la musique occidentale. Grand spécialiste de Mozart et de Schumann, il est un concertiste et un chambriste raffiné, pionnier de l'improvisation free, sachant chasser sur de multiples territoires, allant de la musique contemporaine, Boulez ou Berio, à l'électro la plus actuelle avec le DJ Laurent Garnier ! Michel Portal s'est constamment adapté à l'époque sans jamais donner le sentiment de courir après les modes, à l'image de son dernier album, Bailador (CD Emarcy / Unversal Jazz), décliné en concert : «Je voulais une basse qui bouge.» «Dansez ! Foutez le camp ! Montrez la vie !», Bailador, ça voulait dire des thèmes qui se font à partir d'un rythme. J'ai toujours été meilleur dans l'improvisation dès lors qu'il y avait une rythmique, qu'elle soit afro, afro-américaine, cubaine ou argentine. Pour moi, le jazz est toujours emporté par cette chose que je ne joue jamais dans la musique classique, et rarement dans la musique contemporaine.»

C'est à une aventure totale que nous invite Michel Portal, entouré d'un groupe résolument hybride, mêlant générations et traditions musicales à travers des musiciens de la trempe du pianiste **Bojan Z**, du jeune trompettiste d'ascendance nigériane Ambrose Akinmusire et de Nasheet Waits qui, sur les traces de son père, marque l'univers de la batterie. Alors, dansez maintenant !

« Sur ces terres d'un jazz lyrique, entre avant-garde et classicisme, Michel Portal et son équipe de francs tireurs se fendent d'une bouleversante échappée.»

Maxime Landemaine – Pariscope

« À partir de mélodies et de thèmes simples, Michel Portal développe une musique ouverte, vibrante et fervente. »

Olivier Nuc – Figaroscope

voir… écouter… Page Site MCA *retour*

musique classique

Concerto Italiano
Chœur Akadêmia
direction : RINALDO ALESSANDRINI

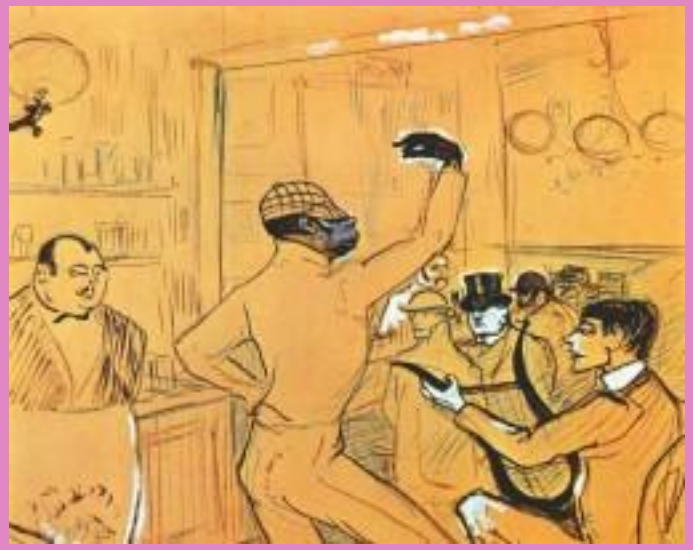
Collège, Lycée

mardi 14 février / 20h30
grand théâtre
1h30

Les interprétations novatrices du Concerto Italiano ont totalement changé notre perception de la musique italienne des XVIIème et XVIIIème siècles et lui ont valu d'être considéré par le public et la critique comme le meilleur ensemble de ce genre en Italie. Le chef et fondateur de cet ensemble d'exception, **Rinaldo Alessandrini**, également l'un des maîtres du clavecin d'aujourd'hui, salué dans le monde entier pour sa connaissance brillante et sensible de ce répertoire, est de plus en plus sollicité à diriger les plus prestigieuses formations internationales, et la critique lui a décerné les prix les plus prestigieux dont trois Grammy Awards. Attaché à révéler au public moderne des ouvrages demeurés dans l'oubli pendant des siècles, c'est au Vivaldi trop souvent méconnu que sera consacré ce concert. Vivaldi a composé un corpus impressionnant d'œuvres religieuses en tant que Maître de musique du *Pio Ospedale della Pieta*. Parmi ces compositions se dégagent deux partitions de grande ampleur et particulièrement festives, le ***Gloria*** et le ***Magnificat***. Orchestre rutilant, faisant sonner la trompette de la renommée pour la Gloire Divine dans l'ouverture toute en force du Gloria, somptueux moments de bravoure de chœur, interventions passionnées et virtuoses des solistes : les fastes religieux de Venise résonnent de toute leur splendeur ! Pour amplifier cette couleur brillante, le ***Concerto pour hautbois et trompette*** fait sonner haut et fort l'orchestre mené avec fougue par Rinaldo Alessandrini

« C'est en orfèvre de talent que Rinaldo Alessandrini, à la tête de son *Concerto Italiano*, cisèle une polyphonie dont l'ardeur sensuelle ne le cède en rien à la grâce mystique. » Marie-Aude Roux - Le Monde

Video 1 Video 2 Page MCA *retour*



théâtre **création**

Chocolat clown nègre

collège, lycée

texte de GÉRARD NOIRIEL
mise en scène MARCEL BOZONNET

petit théâtre

1h15 **mardi 14 février / 19h30 (représentation supplémentaire)** mercredi 15 février / 20h30
jeudi 16 février / 19h30* (*rencontre avec le public à l'issue de la représentation*)
vendredi 17 février / 20h30 samedi 18 février / 16h

Dans l'histoire de l'humanité, un petit nombre d'individus ont eu un destin hors du commun, non seulement parce que leur trajectoire leur a permis d'échapper à la condition sociale que leur origine rendait probable, mais aussi parce qu'ils ont été porteurs, sans le savoir, des grands bouleversements qui ont changé la face du monde.
Rafaël, le « clown Chocolat » a été l'un de ces hommes. Issu d'une famille africaine réduite en esclavage et déportée à Cuba, dans un bateau négrier peut-être parti de Bordeaux (nous n'en savons rien), Rafaël est mort dans cette ville en 1917, ignoré de tous, après avoir été le clown le plus populaire de la scène parisienne à la Belle Epoque.
Le « clown Chocolat » a connu la célébrité parce qu'il a été le « représentant » du monde noir au moment même où le peuple français découvrait son existence. Dans son duo avec Foottit, le clown blanc, Chocolat a incarné le stéréotype du nègre battu mais content, dont la République avait besoin pour justifier la colonisation.
Mais la popularité de ce duo de clowns s'explique aussi par des raisons proprement artistiques. Par leur art du déguisement et par leur gestuelle, ils ont inventé la comédie clownesque, grâce à des « performances » supprimant les barrières qui séparaient jusque là le cirque, le théâtre, le café-concert et le music-hall.
Décrit comme un « étrange représentant de notre espèce » dont les « gestes saccadés rappellent vaguement la race simienne », Rafaël fascine, mais il n'est pas compris. Quinze ans avant le triomphe du *cake walk*, c'est lui qui familiarise le public français avec la posture caractéristique du corps afro-américain, que William Lhamon définit comme le symbole de la « course-fuite » inventée en Amérique par les esclaves en quête de liberté, et qui s'est transmise jusqu'à nous, de génération en génération, grâce à la musique et à la danse. Les jeunes Noirs issus de l'immigration qui dansent aujourd'hui le hip hop sur le parvis des cités de banlieue rendent hommage sans le savoir à Rafaël, le clown Chocolat, qui a été aussi un merveilleux danseur, comme l'illustre la célèbre lithographie que lui a dédié Toulouse-Lautrec.
Ce spectacle est un hommage au premier artiste noir de la scène française et aux diverses facettes de son talent. Mais il aborde aussi des questions terriblement actuelles : la diversité, les stéréotypes, le devoir de mémoire.

Gérard Noiriel

Gérard NOIRIEL s'entretient avec D.PETIT (réal.BTS Robert de Luzarches) page MCA *retour*

danse hip-hop
jeune public

Petites histories.com

chorégraphie : KADER ATTOU

tout public

jeudi 16 février / 14h30
vendredi 17 février / 10h et 14h30
grand théâtre 1H10

Comment fabriquer un peu de rêve tout en ayant un regard juste sur le monde ? C'est la question que se pose inlassablement le chorégraphe Kader Attou et plus particulièrement dans *Petites histoires.com*, un spectacle léger et d'une grande sensibilité pour cinq interprètes et un canapé modulable en table de pique-nique. Kader Attou se penche sur son enfance et ses souvenirs de gamin à Saint-Priest dans le Rhône. Il évoque avec pudeur le parcours de son père immigré, ouvrier chez Renault et faisant les 3/8, et ses rêves de gosse illuminé par les images des Temps Modernes de Charlie Chaplin. Au delà des origines et des nationalités, Kader Attou sait faire surgir à travers les gestes des uns et des autres une certaine idée de la France populaire et prolétaire, célébrant une histoire commune, celle de la nation, autour d'une chaîne rassemblant tous les hommes. À la manière de courts métrages, ces *Petites histoires.com* sont des instants de vies, parfois narratifs, parfois absurdes, toujours poétiques et teintés d'humour. Les saynètes évoquent le cinéma burlesque et des petites touches de drôlerie viennent rythmer les envolées chorégraphiques. Les choses de la vie, comme de l'actualité, nourrissent depuis toujours le travail de Kader Attou, et c'est certainement pour cette bonne raison que ses spectacles sont aussi touchants et «dans la vie» !

« Il a le don et la subtilité d'une danse masculine dynamique et épurée qui auréole d'intensité la présence des hommes en scène. […] Sans céder à la narration illustrative, Kader Attou sait tirer sur le fil d'un récit qui embarque l'air de rien le spectateur. Suggérée, elliptique, une histoire se lit entre les lignes et les scènes pour tisser les pleins et les déliés de la vie humaine, réussissant à accéder à une forme d'universalité. »

Rosita Boisseau - La Scène

vidéo page site MCA *retour*

musique classique

Orchestre de Picardie

Collège, Lycée

direction : PHILIP PICKETT

trompette soliste : ROMAIN LELEU

vendredi 21 février / 20h30

grand théâtre

C'est sous la direction de l'un des plus éminents défenseurs de la musique ancienne, Philip Pickett, que l'Orchestre de Picardie combattra les froideurs humides de février avec notamment la très pittoresque «bataille de mousquetaires» que le violoniste Heinrich Ignaz Franz Biber composa en 1673. Ce judicieux programme autour des anges et des batailles, imaginé par le chef anglais, comprendra également le ***Concerto Grosso RV 562a*** et le ***Concerto di Amsterdam*** d'Antonio Vivaldi, les ***Tears of the Angels*** de John Tavener, la ***Symphonie n°100*** en sol majeur Militaire de Joseph Haydn. Mais le clou de la soirée sera très certainement le ***Concerto pour trompette*** en mi bémol majeur de Joseph Haydn interprété par le jeune lauréat des Victoires de la musique 2011, **Romain Leleu**. Nouveau phénomène de la trompette, ce jeune musicien de vingt-sept ans, simple et généreux, offre à chaque apparition une sonorité et une musicalité impressionnantes, une délicatesse et une douceur d'approche de son instrument. Il y a une sorte d'agilité et d'espièglerie dans le jeu de Romain Leleu qui ne laisse personne indifférent ! Un ange pour des grandes batailles

« Hors normes, oui, mais d'une finesse qui a su toucher le cœur des experts comme du grand public. Aujourd'hui les portes s'ouvrent à **Romain Leleu**, même à l'étranger. Pour l'heure, les zéphyrs accompagnent son ascension. » Julian Sykes - Le Temps (Genève)

« À la différence de certains chefs d'orchestre spécialisés dans la musique ancienne, Pickett donne à ses concerts une fraîcheur qui n'a d'égale que sa maîtrise. » New York Times

Service éducatif de l'Orchestre de Picardie Page MCA *retour*

musique cabaret

Par hasard et pas rasé

Collège, Lycée

Philippe Duquesne chante Gainsbourg

vendredi 21 février / 20h30
grand théâtre

« C'est un concert ?
- …Non.
- C'est une comédie musicale ?
- Non plus, on n'a pas écrit une comédie… un cabaret plutôt.
- Mais c'est musical ?
- Ah oui forcément ! Gainsbourg, c'est très très musical. Non c'est plutôt un voyage, … une visite «dans la peau de Gainsbourg».
- Ah oui c'est ambitieux…»

Ambitieux mais modeste, là est toute l'originalité et la beauté du projet de Camille Grandville et Philippe Duquesne. Six artistes, trois musiciens, deux choristes et un chanteur, un petit groupe écumant les boîtes de jazz et les dîners-concerts, s'adaptant à tout et pouvant tout jouer, assurent quoi qu'il en soit le show ! Et ce soir, c'est Gainsbourg… Ses écrits, ses partitions, sa pensée, ses pulsions, sa profondeur, ses humeurs, son insolence et sa légèreté. Francky, notre chanteur en goguette, va se laisser emporter par la vague gainsbourienne, les égéries du grand Serge vont lui rappeler ses amours passées, le génie de l'un va éveiller les élans de l'autre, une complicité naît dans la musique et la chaleur des projecteurs et ce qui n'était que routine pour ces artistes de grands chemins va devenir une soirée de turbulences et de dérèglements. C'est Philippe Duquesne qui chante, «par hasard et pas rasé», accompagné de complices de longue date, Anne Benoît et Yolande Moreau filmées, établissant de magiques connexions, comme seuls les très grands artistes peuvent en rêver.

Philippe Duquesne et Camille Grandville parlent du spectacle Page MCA *retour*

Photo : Nabil Boutros

cirque équestre danse
jeune public

Le centaure et l'animal

lycée option danse

conception, mise en scène : **BARTABAS**

vendredi 9 mars / 20h30
samedi 10 mars / 20h30
lundi 12 mars / 20h30
mardi 13 mars / 19h30
mercredi 14 mars / 20h30
grand théâtre 1H20

Attention : changement de dates !

«Guidé par l'homme lors d'un long apprentissage que l'on nomme dressage, le cheval accède à la «connaissance» : ainsi l'homme et l'animal deviennent centaure. À l'inverse, l'homme possède l'instinct animal à l'origine de sa création qu'il cherche à faire ressurgir comme une évolution à rebours, une régression vers les couches profondes de son être.» Bartabas

Bartabas à Amiens, un événement ! Le centaure et l'animal est le fruit d'un dialogue avec l'univers du japonais Ko Murobushi, un des chorégraphes et danseurs les plus marquants du butô, littéralement «danse des ténèbres», qui se caractérise par sa lenteur, sa poésie, son minimalisme. L'intense profondeur de la danse de Ko Murobushi et la force poignante du geste équestre de Bartabas ouvrent un continent inattendu et le propulsent dans un temps et un espace mythiques d'une rayonnante beauté. Pour Bartabas, cette nouvelle aventure, créée pour les scènes de théâtre, est l'occasion de se confronter au langage intelligible et de poursuivre sa quête d'un «verbe à cheval». Il nous fait découvrir une œuvre, certainement la plus radicale de la littérature occidentale, Les chants de Maldoror, écrits et publiés par Isidore Ducasse, alias Lautréamont, à l'âge de vingt-trois ans, dans lesquels l'absolue perfection poétique noce avec l'animalité la plus sauvage.

« Avec un entêtement hautain, les deux artistes partent aux frontières d'eux-mêmes quêter jusqu'à la transcendance comment l'esprit et la bête le disputent en eux. [...] C'est toute la rage violente et sublime du travail de l'artiste qu'ils donnent à voir : et les visions, les électrochocs qu'ils provoquent chez ceux qui les regardent sans un mot, sans chercher à comprendre, conduits comme malgré eux dans un ténébreux royaume aux confins de soi. L'expérience est rare. Magnifique. Initiatique. » Fabienne Pascaud - Télérama

Extraits du spectacle page site MCA *retour*

Photo : Chantal Depagne Palazon

théâtre

collège lycée

Le dindon

de GEORGES FEYDEAU
mise en scène PHILIPPE ADRIEN

jeudi 22 mars / 19h30* (*rencontre avec le public à l'issue de la représentation*)
vendredi 23 mars / 20h30
grand théâtre
2h15

Il faut vraiment être dinde pour se farcir un tel dindon ! Pourquoi donc être fidèle quand l'autre ne l'est pas ? Anciens amants, nouveaux soupirants, épouses outragées, ex-maîtresses, débarquent inopinément chez Vatelin, le mari de la vertueuse Lucienne, elle-même en proie aux assiduités du maladroit Rédillon et de l'infatué Pontagnac ! Et quand, en plus, deux épouses se liguent pour se venger d'époux incapables de les tromper tout à fait, les situations, plus rocambolesques les unes que les autres, s'enchaînent ! Mais *Le Dindon* de Georges Feydeau est bien plus qu'un simple vaudeville, il s'aventure dans les méandres de la folie, restituée avec une précision implacable et affolante, il déjoue sans cesse le réel, truffé d'erreurs, de quiproquos et de simulation, le tout tenu par une langue vive, acerbe, ingénieuse et tranchante.
Alors, qui trompe qui ? Qui sera le dindon de la farce ? Lequel de tous ces coqs remportera le combat de la basse-cour ? On assiste à un jubilatoire renversement des rôles : les mâles sont ici de purs objets sexuels que les femmes utilisent pour se venger. En tout cas, s'il en est un qui est fidèle, c'est Feydeau… Fidèle à l'infidélité !
Philippe Adrien nous prouve que le rire ne lui fait pas peur, il enchaîne les actes dans un tourbillon, laissant à peine le temps aux spectateurs de reprendre leur souffle. Rien d'étonnant à ce que ce spectacle ait été nommé quatre fois pour les Molières car il faut dire aussi que le directeur du Théâtre de la Tempête a magistralement réussi sa distribution, tant c'est un régal de les voir faire leur métier avec grand art !
« On sort halluciné du Dindon de Feydeau mis en scène par Philippe Adrien. C'est à l'écriture même du texte que nous fait assister la mise en scène virtuose de Philippe Adrien aidé par une troupe où tous excellent d'humour, d'originalité, de vérité. »

Fabienne Pascaud – *Télérama*

extrait video dossier pédagogique page MCA *retour*

Photo : Anaek Luyten

théâtre

lycée

La vie est un rêve

de Pedro Calderón de la Barca
mise en scène : GALIN STOEV

mardi 27 mars / 19h30* (*rencontre avec le public à l'issue de la représentation*)
merdredi 28 mars / 20h30
petit théâtre
2h30

Les songes sont-ils des mensonges ? Et les rêves ? Sont-ils conformes à la réalité ? Elle est infinie et abyssale la merveilleuse question que pose Pedro Calderón de la Barca dans son œuvre la plus lue, la plus connue, La vie est un rêve. À sa naissance, les astres ont annoncé que Sigismond détrônerait son père, le roi Basile, et deviendrait un tyran sanguinaire. Afin de détourner son fils de son terrible destin, le roi Basile l'enferme dans une tour, où il grandit reclus, loin du monde et de ses tentations. Mais le roi, quelques années plus tard, veut mettre à l'épreuve la parole des astres. Grâce à un somnifère, il libère le prince et le conduit au palais royal où ce dernier se réveille dans un lit royal… Mais ce jeune roi d'un jour commet des méfaits et est à nouveau conduit en prison, toujours sous l'effet d'une potion soporifique. À son réveil, Sigismond se confie à son geôlier, raconte son aventure, ne sachant s'il l'a vécue ou rêvée… Évidemment, mais nous n'en dirons pas plus, une histoire d'amour se cache derrière tout ça… Le metteur en scène bulgare, **Galin Stoev**, met en scène cette pièce mythique, incontournable du répertoire espagnol, riche en rebondissements, émotions et troubles, aux accents métaphysiques. En en faisant une lecture minimaliste, loin de l'esthétique baroque dans laquelle elle a été conçue, le metteur en scène révèle l'étonnante sensualité de cette expérience onirique hors du commun.

« Un théâtre qui se construit à vue avec des comédiens – jeunes le plus souvent – qui se tiennent sur la scène et jouent à jouer avec un formidable appétit de récit. »

Le Temps

« Une formidable troupe de comédiens pour une expérience onirique, froide et plastique, épurée et poignante. »

Camille Perotti - *La Libre Belgique*

page MCA retour

musique/jazz
lecture-concert

Gamblin jazze
De Wilde sextet

Collège, Lycée

jeudi 29 mars / 20h30
grand théâtre 1h30

C'est en total «free texte style» que Jacques Gamblin, un habitué désormais de la Maison de la Culture d'Amiens, où il a aimé répéter sa dernière création Tout est normal, mon cœur scintille, revient cette année accompagné du grand jazzman et écrivain Laurent de Wilde. Ensemble, les deux artistes se sont lancés dans un vaste exercice d'improvisation, le choc des mots, le poids des notes, et ça phrase, ça raconte, scande, slamme, rythme, impulse, crache, rappe… Les mots et les notes se séduisent et se subjuguent, évoquent le désir de jouer, de dire et le désir d'en jouir. À ce festin, Gamblin convoque Langston Hughes, Alain Gerber, Jean-Paul Sartre, Christian Gailly, Jean-Louis Comolli, Mezz Mezzrow, Laurent de Wilde et lui-même… pour raconter l'amour du jazz : *«Les joueurs de jazz ouvrent la caisse à notes et avant même qu'elles ne soient classées, triées, avant même que les instruments ne se calent entre les mains, deux cuisses ou deux lèvres, déjà ça joue ! C'est partiiiii ! … Quand cela s'arrête-t-il ? On ne sait pas, c'est du jazz ! L'envie presse l'invention. Jouer, désirer jouer, désirer, aimer si affinités… C'est toujours physique, organique, pulsionnel, c'est toujours… improvisé. Et c'est ce qui me fait triper !».*

Cinq musiciens accompagneront les deux compagnons joueurs et jouteurs dans cette jubilante conversation à notes et mots rompus.

Page MCA

retour

Musique classique **Jennifer Larmore** **Collège Lycée option musique**
récital **avec le quintette à cordes OPUSFIVE**

jeudi 29 mars / 20h30
grand théâtre 1h30

C'est en entendant *La Traviata* au Met à l'âge de dix ans que se déclare une passion pour l'opéra qui ne quittera plus **Jennifer Larmore**. Rosine d'anthologie dans *Le Barbier de Séville*, rôle qu'elle interprétera plus de cinq cents fois et que, par souci de réalisme, elle joue accompagnée de son propre chien, la chanteuse américaine s'est non seulement imposée sur les scènes prestigieuses de son pays mais a aussi et surtout conquis l'Europe. Diva de bravoure, elle excelle dans les rôles de colorature mais elle est aussi une actrice qui chante, qui ne craint pas de sacrifier la beauté de sa voix pour exprimer états d'âmes et sentiments, et c'est certainement ce qui lui a valu sept nominations aux Grammy Awards et deux Gramophone Awards ! On dit même que la chanteuse que le monde entier a pu voir et entendre lors de la cérémonie de clôture des Jeux Olympique d'Atlanta, serait, avec plus de soixante titres à son actif, la mezzo-soprano la plus enregistrée de tous les temps… Technique excellente, voix exceptionnelle, glamour et humour, **Jennifer Larmore** n'aime rien autant que les récitals accompagnés des solistes du **Quintet OpusFive** qui s'est formé à l'occasion de sa collaboration avec la chanteuse et s'est, depuis, produit sur les principales scènes internationales, de Chicago à Salzbourg, de New York à Oslo… et Amiens.

Haendel, Bach, Gluck, Offenbach, Rossini, Bizet, Strauss… seront conviés à ce festin de beauté, de chaleur et d'enchantement dédié à l'opéra.

« Jennifer Larmore, en diabolique magicienne, émeut jusque dans la pure virtuosité. On ne compte plus de par le monde ses triomphes dans les plus grands rôles. » Le Point

Vidéo *Ombra mai fiu* Haendel Page MCA *retour*

Photo : Tristan Jeanne -Valès

théâtre
jeune public

Comment ai-je pu tenir là-dedans ?

tout public

d'après la chèvre de M. Seguin d'Alphonse DAUDET
fable de Stéphane BLANQUET et Jean LAMBERT-WILDE

mise en scène par Jean LAMBERT-WILDE

petit théâtre — jeudi 5 avril / 10h et 14h30
55mn — vendredi 6 avril / 10h et 14h30

Que c'est petit ! dit-elle ; comment ai-je pu tenir là-dedans ?

Eh oui ! Trop à l'étroit, Blanquette s'est échappée, mais vers quelle destinée ??? Monsieur Seguin n'a pas de chance avec ses chèvres. Elles sont toutes éprises de liberté et finissent par fuir dans la montagne où rôde le loup. Leur sort est vite scellé. Blanquette est la septième qu'il achète. Il l'a prise plus jeune, espérant qu'elle s'habituera à rester dans l'enclos, au bout de sa corde... «Comment ai-je pu tenir là-dedans ?» est la réflexion qu'elle se fait en apercevant loin, en contrebas, la grange de Monsieur Seguin. Elle non plus n'a pu s'empêcher de s'échapper.

C'est avec une faim de loup que Jean Lambert-wild et Stéphane Blanquet transposent le célèbre conte d'Alphonse Daudet dans un univers fantasmagorique et proposent un voyage visuel féerique et déroutant, mettant en valeur les diverses saveurs de cette fable mythique : l'enfance, la soif de liberté, les frustrations, les transgressions, les transformations du corps, les peurs, la joie de vivre et de se croire aussi grand que le monde...

Alors, on a beau être adulte, perdurent ici où là des réminiscences de l'enfance, et l'on a beau être enfant que déjà piaille en nous l'insupportable adulte que nous serons un jour… Alors Jean Lambert-wild et son comparse de création, Stéphane Blanquet, ont inventé un spectacle pour tous les âges, tous les publics, toutes les névroses ! Et effectivement, la célèbre chèvre de Monsieur Seguin, trop à l'étroit dans son enclos, n'est-elle pas la plus pertinente des métaphores sur le rêve de liberté qui anime petits et grands ? De là à dire que nous sommes tous un peu chèvre, il n'y a qu'un loup à rencontrer pour nous le rappeler…

en savoir plus — page MCA Théâtre — *retour*

Musique / chanson

Vincent Delerm

Lycée

jeudi 29 mars / 20h30
grand théâtre 1h30

Vincent Delerm a deux amours et ne s'en cache pas ! Si l'éternel adolescent romantique et caustique s'est taillé une place à part dans la chanson française depuis qu'il a «posé [Fanny Ardant] sur une étagère», son succès n'a pas étouffé ses velléités théâtrales dont voici un premier opus à la fois dépouillé et foisonnant, parlant beaucoup du temps, de l'écoulement du temps, des époques de la vie, des modes qui passent de mode… du pur Delerm, inédit, accompagné pour l'occasion par Macha Makeïeff et son attention portée aux objets, aux motifs de tissu, de papier peint, aux détails témoins de vie, au goût des choses…

Un spectacle d'humeur, de bonne humeur même, comme seul sait en distiller le distingué gentleman voleur de fourchettes, inspiré d'À Bout de Souffle et de L'As des As mêlant des images publicitaires, des films super 8, des vieilles diapositives et quelques photographies prises par l'auteur…

Tout de teintes et d'impressions, ce concert théâtral ou ce théâtre concerté est une balade poétique, romantique, un poil nostalgique, parfaitement drôle et terriblement enjouée.

« Un disque de Vincent Delerm donne goût à la vie. Il donne envie de se bâtir ses propres histoires, d'aimer ses souvenirs, de goûter à ce genre de promenades sentimentales qu'il sait si bien conter, de s'approprier comme lui des musiques et des images. Vincent Delerm sait conjuguer le bon temps au présent quand on aurait trop tendance à le laisser au passé. C'est pour cela que ses disques sont incontournables. »

Michel Troadec - Ouest France

Vidéo Page MCA *retour*

Photo : X.Lambours

danse **lycée**

Philippe Decouflé / Compagnie DCA
Octopus
mise en scène et chorégraphie : PHILIPPE DECOUFLÉ

mercredi 11 avril / 20h30
jeudi 12 avril / 19h30* (*rencontre avec le public à l'issue de la représentation*)
grand théâtre 1H30

On ne présente plus **Philippe Decouflé**, depuis qu'il a enchanté le monde entier en chorégraphiant la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'Albertville. Chacune de ses créations est attendue comme une fête et, à chaque fois, c'en est une. Il en est ainsi *d'Octopus*, où le chorégraphe illusionniste, partant du thème de la beauté, réinvente sa façon de travailler en jouant de ses motifs favoris, et se lance dans l'aventure d'un ballet «mêlant la simplicité et le raffinement, la soie et le poil à gratter». Du solo à la chorégraphie chorale, cette variation de tableaux laisse place à la jubilation, même si le propos est tempéré d'une gravité inhabituelle. Une invitation au plaisir à coup sûr. Le touche-à-tout qui sait si bien jouer les passeurs entre les mondes de la danse, du cirque et de l'image célèbre «la beauté dénuée d'artifices, celle qui par sa simplicité et sa pureté émeut, hypnotise et que l'on convoite». Le chorégraphe explore les contrastes, citant par exemple la jalousie où se côtoient beauté du corps et laideur du sentiment. Le spectacle mêle des instants de pure émotion à des saynètes ironiques ou provocatrices. Decouflé fait même apparaître le comédien Christophe Salengro couronné d'oreilles et dubitatif… le tout étant lié par une musique tambour battant, interprétée sur scène par le groupe Nosfell, alternant rock, rap et musique expérimentale !

« Combiner beauté, élégance, crudité et drôlerie porte un nom : Decouflé, mais aussi un titre, Octopus. Avec huit danseurs et deux musiciens en scène, la nouvelle pièce, superbement inventive, de l'un des chorégraphes les plus populaires de la danse contemporaine française, possède un jeu tentaculaire à secouer tous les océans. En pirate amoureux et gourmand, Decouflé trafique la revue érotique, le défilé de mode, le Boléro de Ravel, le spectacle de magie... pour son plus grand plaisir et le nôtre. »

Rosita Boisseau - Le Monde

Extrait du spectacle le site de la compagnie DCA page site MCA *retour*

musique classique

Orchestre de Picardie

Collège, Lycée

direction : NICHOLAS MILTON
soprano : Nienke Oostenrijk

samedi 14 avril / 20h30
grand théâtre

Dirigé pour l'occasion par le Chef principal du Canberra Symphony Orchestra, **Nicholas Milton**, également considéré comme l'un des meilleurs chefs d'orchestre australiens de sa génération, l'Orchestre de Picardie part en balade européenne sur des musiques françaises, tchèques, germaniques... C'est avec *À ciel ouvert* du compositeur new-yorkais **Anthony Girard** que débutera cette promenade d'aujourd'hui vers hier. Les tonalités religieuses, un certain sacre du silence, qu'affectionne particulièrement Girard, trouveront un écho dans la *Scena di Berenice* de **Joseph Haydn** mise en miroir avec l'autre *Bérénice*, de **Christoph Willibald Gluck**. Ces deux rares et splendides «scènes de Bérénice» que Gluck et Haydn composèrent sur un texte de Métastase, trouveront sans nul doute leur interprète idéale avec l'attachante et bouleversante soprano néerlandaise **Nienke Oostenrijk**. Magnifique interprète de Pergolèse, Mozart et Strauss (Richard), qui a ravi les grandes scènes européennes et même la reine Beatrix des Pays-Bas…

Le grand violoniste qu'a été Nicholas Milton avant de devenir chef d'orchestre, ne sera certainement pas insensible à la stupéfiante *Symphonie n°8 en si mineur* de **Franz Schubert**, *l'Inachevée* dit-on, pour une soirée qui très certainement ne le sera pas.

Service éducatif de l'Orchestre de Picardie Page MCA *retour*

musique / jazz

Chick Corea
Gary Burton
duo

Collège, Lycée

lundi 16 avril / 20h30
grand théâtre

Né à l'aube des années 70, le dialogue entre **Chick Corea** et **Gary Burton** n'a pas d'équivalent dans l'histoire de la musique.
Chick Corea est un immense pianiste classique américain découvert par Miles Davis, qui s'est plutôt fait connaître par ses travaux jazz/rock, qui lui ont valu de remporter une dizaine de Grammy Awards.
Gary Burton, quant à lui, fait partie de ces musiciens de jazz dont l'empreinte sur l'instrument est si forte que leur influence excède largement la sphère du jazz. Ayant développé une technique à quatre baguettes d'une virtuosité exceptionnelle, le vibraphoniste a contribué à renouveler en profondeur l'approche de son instrument, développant un style d'improvisation inédit. Soliste précoce, il est aussi l'un des pionniers du jazz-rock.
Cette association piano / vibraphone, virtuose certes, mais d'une musicalité démentielle, a donné naissance à un jazz chambriste totalement nouveau. Un jazz contemporain sophistiqué dont les deux hommes poursuivent l'élaboration à chaque retrouvaille. Et elles sont nombreuses ! Complice et attentif, ce dialogue sans filet comme complémentarité évidente entre les deux instruments reste même un réel sommet dans leur parcours musical respectif. Un raffinement capable d'oser le swing !

« Burton domine toujours sa technique exceptionnelle à quatre mailloches ; Corea est en pleine possession de son style percussif, avec un toucher incroyablement précis et rond, l'un des plus beaux qui existe au piano pour le jazz. Le plaisir que prennent ces deux-là à jouer ensemble s'entend et se voit : ils connaissent sans doute leur place dans l'histoire, mais n'en font pas un plat. C'est le goût de la musique qui les anime, rien d'autre. »

Michel Contat - Télérama

Vidéo Page MCA *retour*

théâtre

lycée

Oncle Vania

d'ANTON TCHEKHOV

texte français : FRANÇOISE MORVAN

mise en scène : ALAIN FRANÇON

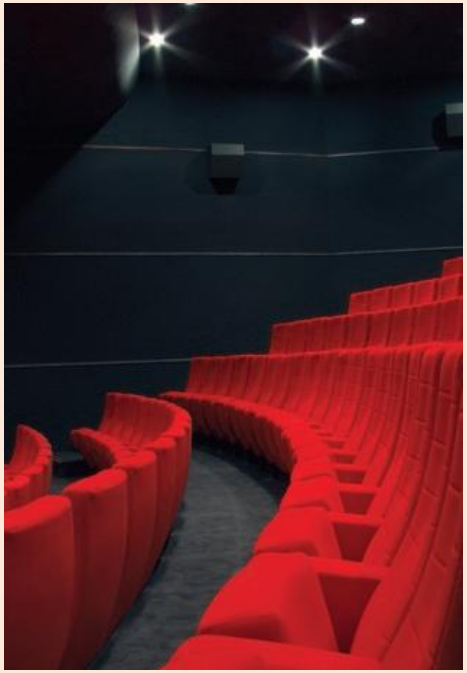
grand théâtre mercredi 18 avril / 20h30
2h30 jeudi 19 avril / 19h30* (*rencontre avec le public à l'issue de la représentation*)

«C'est vrai que je ne connais pas la campagne mais j'ai beaucoup lu.»

Accompagné d'Elena, sa seconde et jeune épouse, le professeur Serebriakov, à court d'argent, veut se retirer à la campagne où sa fille Sonia et l'oncle Vania exploitent le domaine familial. Oncle Vania et le docteur Astrov sont subjugués par Elena. Le drame, jusqu'alors latent, éclate lorsque le professeur propose de vendre la propriété. Écrite en 1897, cette pièce cruelle dépeint une société en pleine décadence. C'est aussi une douloureuse méditation sur l'ennui, la laideur, la vieillesse, l'incompétence...

On pourrait résumer la pièce en quelques mots : «Il sera bientôt trop tard.» Dernière des «grandes» pièces d'Anton Tchekhov qu'**Alain Françon** n'a pas encore mise en scène, *Oncle Vania* est un texte plein de rebondissements où la relation à l'espace et au temps est détraquée, les repas ne se prennent plus à l'heure, où l'on dort dans la salle à manger et où les comptes se font dans la chambre à coucher ! Pour autant, l'histoire n'en est pas à dormir debout tant elle est précise, proche des personnages, révélant toute leur porosité, dévoilant le monde à l'envers pour mieux en révéler l'endroit. Après les ovations qu'il a manifestées aux représentations Du mariage au divorce mis en scène par Alain Françon, le public amiénois s'apprête à découvrir un autre univers dans lequel le grand homme de théâtre excelle depuis de longues années – deux Molières du meilleur metteur en scène, dont un pour *La Cerisaie* en 2010 –, celui d'Anton Tchekhov ! Et comme un plaisir ne vient jamais seul, il s'est entouré d'une distribution exceptionnelle dans laquelle on retrouvera, entre autres, Didier Sandre, Gilles Privat…

Dossier pédagogique page MCA Théâtre *retour*



cinéma

Le **Studio Orson Welles** est un cinéma à part à Amiens. Géré par la Maison de la Culture, il propose régulièrement des rétrospectives de grands auteurs du septième art, anciens ou contemporains. Ses écrans du monde permettent de voyager par toile interposée. Sa grande salle rénovée accueille régulièrement des manifestations d'envergure internationale.

Informations pratiques

programmation ,

retour

Exposition **Vagabondages** **tout public**

du 31 janvier au 16 mars

Marc Mangin

La photographie, comme la littérature, ne saurait se passer du voyage. Dès lors, le photographe comme l'écrivain chercheront à éviter le travers de l'exotisme, cette maladie attachée à l'Occident. L'autre ressemble rarement à l'idée que l'on s'en faisait et il faut l'admettre : même s'il traverse le champ de l'objectif, ce n'est pas le sujet qui « passe » mais bien le photographe et l'initiative de la rencontre lui appartient.

La photographie de voyage se situe dans cette rencontre, dans le regard d'un enfant ou celui d'un vieillard, dans l'émotion d'un instant partagé qui ne connaîtra pas de lendemain. Sans elle, la photo n'existerait pas, mais l'émotion ne retiendra jamais assez longtemps le matin où l'on bouclera son sac pour sauter dans le premier bus en partance.

L'image ne se limite pas au cadre, aux lignes et aux nuances de gris que jauge le regard marchand. La rencontre et l'émotion la placent dans le domaine de l'intime. Elle porte en elle autant d'odeurs que de couleurs, masquées. A celui qui la regarde de les retrouver.

Marc Mangin

Site de Marc Mangin

retour

Photo : ALIS

Jusqu'au 15 janvier

Exposition **La Coupure (en un mot commençant...)** **tout public**

Pour continuer la découverte du travail de la Compagnie Alis et pour faire suite à l'accueil du spectacle éponyme en mars 2009, nous accueillons l'exposition «La Coupure».

Une trentaine de microspectacles mis en action par le visiteur même. Chaque installation provoque une approche ludique, visuelle, tactile et sonore à la découverte d'un objet, d'un mot et d'une série de sons : une traversée fulgurante, de l'opacité matérielle et intrigante des objets muets à l'évidence subtile du verbe. Un jeu de cache-cache poétique dans le millefeuille de la langue, au bord du gouffre qui sépare deux mondes parallèles : le mot et la réalité qu'il est censé désigner.

Dossier de presse

retour

LE SERVICE EDUCATIF ET SES MISSIONS

« Elitisme pour tous … »

Antoine VITEZ

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Des écoles primaires aux lycées généraux, des classes artistiques aux lycées professionnels, des établissements agricoles aux centres de formation d'apprentis, le service éducatif de la MCA travaille pour sensibiliser vos élèves dans la découverte du spectacle vivant, du cinéma ou des arts plastiques.

Ses missions sont de vous informer des activités et ressources proposées par la MCA mais également de mettre en œuvre avec vous des projets autour des différents spectacles programmés. Afin de préparer au mieux ces projets et activités, le service éducatif de la MCA organise également des actions de formations et met à votre disposition des ressources pédagogiques.

Nous vous proposons donc de vous accompagner pour enrichir votre projet éducatif et culturel, et par exemple de préparer vos élèves en amont des spectacles avec des artistes, de prêter des documents iconographiques et vidéos, de rencontrer les équipes artistiques,…

Et bien d'autres choses encore !

ACTION CULTURELLE

ET SERVICE EDUCATIF

actions de la MCA en partenariat avec le Rectorat

- des stages de formation continue en direction des enseignants sont régulièrement organisés (dans le cadre du Plan Académique de Formation).
- l'appui d'un service éducatif à votre écoute :
  deux enseignants détachés du Rectorat d'Amiens animent le service éducatif pour être encore plus près de vos démarches et de vos préoccupations pédagogiques.

Le Strapontin informe de l'actualité dédiée aux enseignants (programmation, stages, répétitions publiques, rencontre avec les artistes à l'issue des représentations, liens vidéos, dossiers de presse ou pédagogiques, accueils enseignants…). Prenez le temps d'y consacrer quelques instants de votre temps précieux : vous y découvrirez une foule d'informations !

des séances de cinéma à la carte

A compter du 19 octobre, le studio Orson Welles passe au numérique : il est désormais possible d'organiser une projection spéciale pour vos élèves pendant le temps scolaire d'un des films de la programmation du cinéma Orson Welles dans un délai de trois semaines après sa première diffusion.

jumelage avec plusieurs établissements :

À partir de la rentrée 2011 et pour trois saisons, la MCA est jumelée avec le collège Édouard Lucas, le lycée La Providence, le lycée Robert de Luzarches et l'IUFM. Il s'agit d'une relation contractuelle entre un établissement scolaire et une structure culturelle pour réaliser un projet cohérent qui implique l'établissement dans son ensemble et la structure culturelle à travers ses différents services : relations publiques mais également communication, technique, administration. À chaque nouvelle saison, une annexe vient amender la convention cadre en fonction des acteurs culturels présents dans la programmation et du projet culturel de l'établissement scolaire. L'idée reste bien d'ouvrir les portes de la MCA au plus grand nombre, d'aller à la rencontre des publics.

la MCA est partenaire des dispositifs suivants

- «Plan départemental de développement culturel», coordonné par le Conseil Général de la Somme, en direction des collèges.
- «Pass'Sport et Culture» initié par le Conseil Général de la Somme, en direction des collèges.
- «Passeport Culturel» et «Cartes Cursus Picardie», coordonné par le Conseil Régional de Picardie, en direction des lycéens, apprentis, jeunes en formation professionnelle, etc.
- «École et Cinéma» et «Lycéens au cinéma», coordonné par l'ACAP

contacts

attachée aux relations publiques / enseignement & éducation artistique :
Claire-Emmanuelle Bouvier
03 22 97 79 55 ce.bouvier@mca-amiens.com

service éducatif / Jean Courtin / Delphine Petit
Jean Courtin pour la musique et la danse
jean.courtin@ac-amiens.fr / 03 22 97 79 79
permanence le vendredi de 14h à 18 h ou le mercredi de 14h à 18h
Delphine Petit pour le théâtre et le cinéma
Delphine.petit@ac-amiens.fr/ 03 22 97 79 79
Permanence le mercredi de 14h à 18 h

retour

ARCHIVES

Dossiers, fiches pédagogiques et documentaires *(envoyé sur simple demande à J.Courtin)*

2011-2012

- ✓ Dossier pédagogique et documentaire **Expressions artistiques du Maghreb**
- ✓ Dossier pédagogique et documentaire ***Lalala Gershwin***
- ✓ Fiche pédagogique et documentaire **Rokia Traoré**
- ✓ Dossier pédagogique et documentaire **Dave Holland & Pepe Habichuela**

2010-2011

- ✓ Dossier pédagogique et documentaire **Andrés Marin / Danse flamenco**
- ✓ Dossier pédagogique et documentaire **Concert Tiberghien, orchestre de Picardie**
- ✓ Dossier pédagogique et documentaire ***Une Flûte enchantée*** de Peter Brook
- ✓ Dossier pédagogique et documentaire **Concert de Noël,** orchestre de Picardie
- ✓ Dossier documentaire **Concert de Chérifa**
- ✓ Dossier pédagogique **Nearly 90²**, Merce Cunningham
- ✓ Dossier pédagogique ***Orphée***

2009-2010

- ✓ Dossier pédagogique ***Sacre du printemps / Prélude à l'après-midi d'un faune***
- ✓ Fiche pédagogique **Concert Orchestre de Picardie** : *Concerto pour sept instruments à vent* de F.Martin / Symphonie n°3 *Eroïca* de Beethoven
- ✓ Fiche pédagogique **Zic-Zazou**
- ✓ Dossier pédagogique **Matthias Goerne / *Winterreise***
- ✓ Fiche pédagogique **Solo #2 Fréquences (*Poème symphonique* de Ligeti)**
- ✓ Fiche pédagogique **Concert Gilles APAP (*Quatre saisons* de Vivaldi, musique irlandaise)**
- ✓ **Petite discographie klezmer** (*présentation Powerpoint* à télécharger)
- ✓ Dossier pédagogique **David Krakauer (musique klezmer)**
- ✓ Visite interactive de la **MCA** en trois dimensions.

retour